

PARABOLE DE L'ESCLAVE JETÉ À LA MER



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Un roi naviguait au large lorsque survint une grosse tempête. Un des esclaves qui étaient à bord se mit à pleurer et à gémir de peur, car il ne s'était jamais trouvé sur un bateau auparavant. Il pleurait si fort et il le fit si longtemps que tout le monde sur le bateau commença à être ennuyé. Alors le roi émit l'avis qu'il fallait jeter l'homme en question par-dessus bord. Mais son principal conseiller, qui était un homme sage, lui dit : « Non, laissez-moi m'occuper de cet homme; je pense que je peux le guérir de sa phobie. » Là-dessus, il ordonna à quelques-uns des matelots de lancer l'homme à la mer. À l'instant où il se retrouva dans la mer, le pauvre esclave se mit à crier de peur et à se débattre follement comme un diable dans l'eau bénite! Quelques secondes plus tard, le sage ordonna qu'on le ramène à bord. De retour sur le bateau, l'esclave se tint dans un coin, dans un silence absolu. Au roi qui demandait à son conseiller avisé la raison de cette nouvelle attitude, celui-ci répondit alors : « On ne se rend pas compte de son bonheur, tant que la situation n'empire pas. » (D'après un conte d'Anthony de Mello)

Dans la vie, on a des choix à faire constamment en réalisant que nous sommes plongés dans un monde de précarités : ou bien on vit dans les appréhensions en faisant de la victimisation ou du déni ou encore on assume les joies et les peines de la vie avec sagesse. Un jour, un pauvre homme se lamentait de ne pas avoir assez d'argent pour s'acheter des chaussures et il déplorait le fait qu'il devait marcher nu-pieds. Il se plaignit jusqu'au moment où il croisa un homme sans pieds et sans jambes. Quand on se compare, on se console. La sagesse consiste donc à assumer ses pertes et à les transformer en occasion de croissance. La règle d'or consiste donc à avoir une bonne estime de soi en appréciant son physique, ses qualités, ses talents, en s'admirant soi-même et en étant bienveillant envers soi-même. Celui qui a une bonne estime de soi est en mesure de faire le point sur les critiques des autres et ne se laisse pas démolir. Au lieu de chialer comme l'esclave sur son bateau, il sait se faire confiance dans la tempête car il en a vu d'autres! Celui qui a une basse estime de soi a tendance à faire comme

l'esclave, à geindre et à jouer à la victime pour se faire porter par les autres. Il voit la vie en noir, tout est négatif, il exagère ses propres défauts et se blâme lui-même en s'accablant et ne se fait pas confiance et se laisse démolir par les critiques des autres les provoquant ainsi à le jeter par-dessus bord du bateau. En agissant ainsi, ce dernier s'isole de plus en plus et déprime dans son coin comme l'esclave ramené de la mer! Celui qui a confiance en lui-même en ayant une bonne estime de soi accepte de prendre des risques, d'affronter les tempêtes et se sent stimulé par de nouveaux défis. Celui qui ressemble à l'esclave jeté à la mer redoute les défis courageux, se réfugie dans de fausses sécurités en revenant sans cesse sur ses échecs. La sagesse consiste donc à assumer sa vie en s'habitant pleinement et en se risquant dans la confiance et l'estime de soi.

Rappelons-nous cette aventure du prophète Jérémie au moment où il reçoit l'appel à devenir chargé de mission : le Seigneur m'adressa la parole, déclara Jérémie, et me dit : « Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré; je fais de toi un prophète pour les peuples. » Et Jérémie, qui ne se fait pas confiance devant cet appel perçu, répondit ainsi au Seigneur : « Oh! Seigneur mon Dieu! Vois donc : je ne sais pas parler, je ne suis qu'un enfant! » Et alors le Seigneur lui répondit : « Ne dis pas : Je ne suis qu'un enfant! Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer. » Puis le Seigneur étendit la main, toucha le nouveau prophète sur la bouche et dit à Jérémie ces paroles d'envoi : « Je mets mes paroles dans ta bouche! Sache que je te donne aujourd'hui autorité sur les peuples et les royaumes, pour arracher et abattre, pour démolir et détruire, pour bâtir et planter. » (Jr 1, 1, 4-10) Et voilà comment Jérémie qui n'avait pas une bonne estime de soi devint alors un prophète audacieux, fort de l'Esprit. Il aurait pu faire comme l'esclave sur le bateau, geindre, se lamenter, s'autodétruire. Mais au contraire, il prit résolument le chemin de sa mission.

Le moment présent n'est jamais insupportable, si on le vit pleinement. Ce qui est insupportable, c'est d'avoir son corps ici et son esprit ailleurs au lieu de s'habiter pleinement et de s'investir pleinement dans le temps présent.

